

championnat de France doublettes de jeu provençal, jusqu'à dimanche

Les favoris sudistes sur leurs gardes

l'essentiel La grande semaine de jeu provençal se poursuit jusqu'à dimanche sur les installations du cours Foucault avec un nouveau championnat de France organisé par le Comité départemental. Les jeux sont ouverts et tout est possible...

Le jeu provençal, dites-vous ? Une sorte d'hybride entre la boule encore appelée de façon plus ou moins judicieuse « lyonnaise » et la pétanque, à travers notamment l'utilisation d'un matériel commun mais sur des distances encore plus longues (de quinze à vingt mètres), le tout sur fond de chorégraphie des plus spectaculaires. Telle se présente cette discipline considérée par les puristes comme l'ancêtre direct de cette même pétanque. Discipline qui fut longtemps l'apanage exclusif des riverains de la Méditerranée et des autochtones du piémont alpin dont la vigueur physique, indispensable au regard de la durée des parties, est légendaire. Et si l'hégémonie des licenciés des ligues « PACA » et Languedoc-Roussillon est petit à petit battue en brèche - on note ainsi la montée en puissance des Franciliens, finalistes malheureux en 2011 sur ce même Cours Foucault - leur



La soirée de présentation s'est déroulée hier soir en présence du président de la Fédération française Alain Cantarutti (en haut, à droite). / Photos DDM, Manu Massip.

présence en bonne place sur les tablettes des pronostiqueurs ne surprendra personne. À l'image de Mohamed Benmostefa et Fabrice Rouvin, les tenants du titre plus que jamais candidats à leur propre succession. Laurent Magaglia et Philippe Stievenart, les battus de l'épilogue gardois de

l'été 2014, rallient pas mal de suffrages au même titre que les « grosses peintures » du Var et des Bouches-du-Rhône. Attention toutefois à ceux que l'on

qualifie parfois de « pièces rapportées » (acceptation au nul-meurant nullement péjorative) de la pétanque ou du sport boules, et dont le bagage technique

L'affaire pour les prétendants ne sera pas facile tant ils sont nombreux cette fois.

exceptionnel autorise la formulation d'une hypothèse aux allures de « happy en ». On pense ainsi à Michel Loy, de retour à son meilleur niveau suite à sa fabuleuse campagne rennaise en doublette mixte du mois dernier, et à son colistère Henri Lacroix, l'un des rares champions consacrés dans les deux configurations.

Une affaire de spécialistes Reste que le jeu provençal est considéré comme une affaire de spécialistes appelés à en découvrir « en famille » en fonction d'un « modus vivendi » bien particulier. À tel point que ses chantres les plus éclairés évoquent souvent sa dimension chevaleresque, ou, à tout le moins, plus conviviale qu'entre six et dix mètres. Aux 124 doublettes en lice (contre 128 initialement prévues mais, pour non-respect du règlement, les lauréats de Franche-Comté, de Corse et du Limousin ont été disqualifiés sur tapis vert) de montrer à partir de ce vendredi qu'il ne s'agit pas d'un cliché mais d'une réalité bien palpable. L'exception culturelle française, c'est quelque chose !

Philippe Alary.

La compétition débute ce matin à 8 heures au cours Foucault avant de reprendre à 14 heures. Suite des matchs de poule et quarts de finale samedi ; demi-finales dimanche matin et finale dimanche à partir de 14 h 30.

du côté des équipes tarn-et-garonnaises

MONTALBANAIS, MOISSAGAIS ET MONTBARTIÉRENS EN COURSE POUR UN EXPLOIT



Trois doublettes représenteront le Comité départemental du Tarn-et-Garonne sur le mythique Cours Foucault de Montalban où l'on espère une mobilisation autrement plus importante en termes de fervent supportrice que lors de la précédente session nationale en triplète féminine. En effet, Jean-Pierre Rauly et Thierry Tosatto d'un côté, Alain Bolhy et Xavier Mouchet de l'autre, sans oublier bien sûr ni Jérôme Pizzolato ni David Rougé, auront fort à faire même si le tirage au sort a été plutôt clément avec les protégés de Laurent Rougier. Rappelons que les derniers nommés ont déjà goûté aux joies de la consécration suprême sur les courts distances. David Rougé, l'un



À gauche Thierry Tosatto et Jean-Pierre Rauly de l'USM pétanque; à droite le couple Alain Bolhy et Xavier Mouchet de la pétanque de Montbartier. Ci-contre Jérôme Pizzolato qui fera équipe avec David Rougé et qui représente la pétanque moissagaise / Photos DDM, Manu Massip.

des « héros de Béziers » (allusion au parcours accompli en 2013 aux côtés de son frère David et de Jean-Claude Desbeaux) a conquis la deuxième couronne de l'histoire mise en jeu dans la catégorie « Promotion » tandis que les talentueux et un brin fantasque Pizzolato avait réussi, lui, l'équivalent boulistique de l'échappée en solitaire en 1998.

Un feu d'artifice ? Rappelons que, par le passé, cette session provençaliste en

doublette a souvent porté bonheur aux licenciés du Tarn-et-Garonne qui n'ont pas oublié la chevauchée fantastique entreprise par Gérard Lagarde et le regretté Jean-Pierre Falgayrac en 1992 à Lons-le-Saunier. Deux décennies plus tard, Jacques Samara et Francis Prévot se hissaient à leur tour sur la plus haute marche du podium érige du côté de Frontignan. Hasard du tirage au sort ou clin d'œil du destin, l'ancienne icône de La Bastide Saint-Pierre, au-



jourd'hui licencié à Port-La-Nouvelle, retrouvera peut-être à un moment ou à un autre les sociétés de Montbartier (Bolhy et Mouchet) sur sa route en poule 27. En 2011, Jean Brugnara et son fils Anthony avaient fait vibrer-doux euphémisme ! - Les nombreux spectateurs en prenant place dans un dernier carré des plus relevés comme l'atteste l'élimination de Kerfah et Terreno, les grands favoris en provenance de la Baie des Anges.

Toujours est-il que ceux que l'on positionnera de préférence comme outsiders sur la grille de départ ont éliminé Kevin Portale et Alexandre Tartaglia « à la bonne » (comme disent les adeptes du jargon propre aux petites sphères d'acier) lors de la session départementale organisée, ça ne s'invente pas, sur ce même site riverain du Tarn, peu avant la Fête Nationale. De là à espérer un feu d'artifice d'un autre genre...

Ph. A.

dans le rond

SOUVENIRS > Dernier titre pour le 82 en 2012. Ce n'est pas si vieux...

C'était en 2012 du côté de Frontignan. Cette année-là c'est une paire Tarn-et-Garonnaise composée de Jacques Samara et de Francis Prévot (photo) qui devenait championne de France de Provençal triplettes. Il faut remonter à 1992 pour voir d'autres Tarn-et-Garonnais triompher, à Lons-le-Saunier, à savoir la paire Jean-Pierre Falgayrac et Gérard Lagarde. Ce sont les deux seules paires titrées en Tarn-et-Garonne depuis une bonne quarantaine d'années. Auront-ils des successeurs en 2015 ?



TITRE > Le triplé est-il possible ?

Le niveau du championnat cette année est particulièrement relevé et nul doute que toutes les parties seront acharnées. Les deux dernières saisons Fabrice Rouvin et Mohamed Ben Mostefa (Alpes-Maritimes) ont réalisé un double que seuls les « diaboliques » frères Stievenart du Gard avaient réussi avant eux. En arrivant en terre Montalbanaise, nul doute donc que Rouvin et Ben Mostefa ont dans un coin de leur tête la ferme intention d'obtenir un triplé. Possible ou pas ?